

Dimanche 29 juin 2025
Culte Inter-G' + Installation Anciens et Diacres
« Transmission et engagement »

🕊 Lectures bibliques (Martine D, Marie-Caroline, Emmanuelle)

- I Rois 19 : 15-21 : **Martine D** - Cycle d'Elie - épisode se situe après la révélation de Dieu à Elie sur le mont Horeb - préparation de la succession d'Elie en éveillant Elisée à sa vocation. Elisée accepte l'appel d'Elie et se met à sa suite.
- Gal 5 : 1-18 : **Marie-Caroline** : Paul rappelle aux Galates la liberté qui leur a été donnée en Christ, par Dieu ; il n'y a plus de raison de se soumettre à une loi qui donnerait sa justification à une vie ! La liberté offerte n'est pas le prétexte pour faire et dire n'importe quoi, mais elle conduit à un comportement dans la ligne du Christ : l'amour
- Luc 9: 51-62 : **Emmanuelle** : enseignements du Christ à ses disciples, en route vers Jérusalem, qui indique une radicalité des choix et des engagements demandés. Paroles résonnent rudes à nos oreilles ... l'Évangile ne serait plus l'évangile s'il était consensuel

🕊 Méditation (IDT)

Dernier dimanche de l'année académique

Rien de liturgique à cela, mais c'est l'occasion de marquer un temps d'arrêt avant la pause de l'été, et se rappeler tout ce dont notre année a été jalonnée :

- les joies - par les réussites, les naissances, les moments forts, les expériences transformatrices - et
- les peines - par les échecs, les départs d'êtres aimés, les catastrophes, les événements éprouvants dans nos vies personnelles et dans le monde ...

Une année écoulée en communauté avec pas mal de moments forts (WE paroissial, les projets du processus SALT, cultes spéciaux avec baptêmes de petits et de grands, repas communautaires, fêtes, projets, etc), et qui se clôture par la joie de ce culte d'installation d'Anciens et de Diacres.

Cette installation est le signe que le Seigneur continue à veiller sur son Eglise, sur notre communauté également : Il nous rappelle tous à notre responsabilité de rendre visible, tangible, pertinent ce Royaume qu'il nous charge d'annoncer ; **signe aussi qu'il ne nous laisse pas seuls pour cette tâche : il appelle des sœurs et des frères à ces ministères de proclamation, d'entraide, de présence dans nos rues, nos cités, notre monde, et aussi d'éveil de nos esprits, de nos cœurs, de nos yeux à repérer les besoins.** Nous rendons grâce pour celles et ceux qui se sont levés et ont répondu positivement aux appels adressés, qui sont sortis de leur zone de confort pour mettre la main à la charrue, ou continuer de mettre la main à la charrue.

Avec un agréable clin d'œil, sans que cela n'ait été planifié, il se fait que les textes bibliques de ce jour sont magnifiquement adaptés à ce que nous célébrons : **à la fois la reconnaissance de l'engagement de sœurs et de frères, et le souci de ce que l'engagement traverse les générations et puisse être approprié selon les sensibilités et les âges.**

Il est question de labourer et de charrue dans deux textes ce matin : dans le récit du livre des Rois, où Elisée brûle son attelage qui l'aidait à labourer, et dans l'Év de Luc, où Jésus invite à mettre la main à la charrue et à regarder vers l'Avant, vers le Royaume.

L'image de la charrue dans le 1^{er} et le second testament ... mais avec un statut différent, une signification différente qui peut vraiment nous aider à penser les générations de l'Eglise.

1) **Avec le livre des Rois**, nous sommes **dans le cycle d'Elie**, qui a vécu bien des aventures ! Elie, le franc-tireur, dogmatique, convaincu de devoir « prouver » la supériorité de SON Dieu, pourchassé, qui traverse découragements, dépressions

Après l'expérience transformatrice de l'Horeb où il rencontre Dieu dans un murmure doux et subtil, **il reçoit la mission d'aller oindre, désigner 3 personnes qui seront chargées d'être les instruments de Dieu auprès du peuple : 2 rois, et Elisée !**

Il s'agit de préparer la suite, sa succession, la reprise de son ministère par ceux que Dieu a choisis.

Chaque transition est l'occasion d'une réflexion, d'une évolution, d'une réorientation : regardons ici les personnages : **Elisée** (« **Dieu est mon salut** ») est occupé à labourer le champ de ses parents avec une paire de bœufs. **Il s'inscrit dans la lignée, la tradition, les pratiques habituelles pour faire prospérer le patrimoine familial.** Les générations se suivent, et s'inscrivent dans une durée -

Elie (« **Dieu est Dieu** ») **vient finalement interrompre cette lignée : il jette son manteau sur lui !**

Jeter son manteau est riche de significations : cela désigne l'autorité, la mission confiée, la transmission d'un héritage spirituel.

Elie fait comprendre à Elisée qu'il vient le « cueillir » au cœur même de sa vie, le saisir au creux de son quotidien pour l'entraîner dans un « ailleurs ».

Comme si Elie venait interrompre le sillon de la vie qu'Elisée traçait pour lui donner de se tourner vers un ailleurs.

Cet appel traduit l'élan déjà en germe dans les noms des hommes de la famille : le père d'Elisée a pour nom « **Shafath** », un mot de la **racine verbale qui signifie JUGER.**

Le fils a reçu pour nom « Elisée » ce qui signifie « Dieu est mon salut » : par le choix de ce nom pour leur fils, les parents confessaient une espérance, une volonté de transition, de changement : passer du jugement, de la condamnation, à la perspective du salut et de la vie !

Elisée est habité par cet appel à la nouveauté !

Dans ce passage de génération, d'Elie à Elisée, du travail des parents à celui de leur fils, s'exprime toute la liberté et la responsabilité de celui qui entend l'appel, le reçoit en son intimité et le met en œuvre !

Elie n'a rien dit ! Il n'y a pas une seule parole prononcée ! Dieu n'est même pas mentionné dans ces versets de l'appel !

Aucune parole, mais un SIGNE, un geste qui ouvre l'avenir et appelle à l'engagement.

Elisée va formuler les conditions dans lesquelles il veut exercer sa mission : il court derrière Elie, exprime son souhait de prendre congé de ses parents et confirme sa disponibilité à entrer dans l'appel.

Il choisit le geste qui exprimera la transition vers son ministère : il brûle l'attelage pour offrir en sacrifice les bœufs qui servaient à tracer le sillon de l'histoire familiale.

Elie est venu l'appeler à autre chose - Elie vient rompre ce sillon pour l'entraîner vers une autre étape, un autre développement de son histoire personnelle.

Il ne renie pas son passé, il ne méprise ni n'oublie ses parents, **mais il réalise qu'il est appelé à ouvrir un autre chemin, à tracer une voie nouvelle dans laquelle Dieu l'accompagnera.**

Son geste de rupture et de transition est également un geste de reconnaissance et de partage, car il nourrit le peuple de ce à quoi il renonce.

Il prend le peuple à témoin et lui partage ce qui l'a fait vivre jusqu'alors - c'est un sacrifice d'actions de grâces.

Il opère publiquement la transition de sa fidélité à son histoire familiale à la nouveauté de son engagement à la suite d'Elie.

Ce récit prépare le lecteur au passage d'un cycle à l'autre, qui s'opèrera dans le Second Livre des Rois, quand Elie sera enlevée et qu'Elisée ramassera le manteau d'Elie pour débiter son ministère de prophète.

Ce signe donné par Elie - le manteau jeté sur Elisée - pose la question du choix entre le sillon que l'on creuse inlassablement, et la coupure, la rupture, la transition vers le neuf auquel Dieu appelle, sa radicale nouveauté.

2) ***Dans l'Ev de Luc,*** nous retrouvons ***cette même charrue pour symboliser le sillon que l'on trace vers le Royaume.*** Et la radicalité des paroles de Jésus a dérangé les participants du Groupe Inter-G qui préparait ce culte, il y a 15 j !

La dureté des paroles de Jésus - qui réprimande ceux qui souhaitent d'abord honorer leurs parents ou prendre congé de leur famille avant de s'engager à sa suite - a choqué ! Comment Jésus peut-il être aussi peu bienveillant ???!

Le plus important n'est-il pas de mettre la main à la charrue et de travailler pour le Royaume en déposant dans les vies, les cœurs et les esprits, les graines de cette vie nouvelle ?

Jésus ne remet pas en question le respect à l'égard des parents, ni l'honneur qu'il nous appartient de leur témoigner, ***ce que Jésus dénonce c'est le lien avec le passé qui empêche de vivre la radicalité et qui garde prisonnier de traditions mortifères.***

Jésus dénonce ce qui empêche de vivre la radicalité de la nouveauté du Royaume car nous serions plus attachés à nos habitudes, nos traditions, à des sillons tout tracés dans une terre appauvrie ...

Jésus veut nous tourner vers des sillons nouveaux, dans une terre non encore labourée où les graines pourront germer et porter du fruit, différemment ce qui a été connu jusqu'à présent.

Quand le manteau d'Elie tombe sur Elisée, celui-ci « ***abandonne*** » ses bœufs nous dit le texte - c'est le même verbe que celui utilisé en Gen 2 :24 lorsqu'il est question de ***l'homme qui doit quitter, « abandonner » ses père et mère pour s'attacher à sa femme.*** Déjà là, il était question de projets de vie nouvelle, d'avenir et de nouveauté.

Ces deux récits nous bousculent, nous mettent mal à l'aise, nous obligent à repenser notre rapport à la Tradition, à notre manière de fonctionner, de travailler, d'apprécier (ou non) les approches différentes des diverses générations dans la communauté et dans l'Eglise.

« ***Jeunes et vieux se réjouiront ensemble*** » est le verset qui nous a accompagnés pendant l'année. ***La question du lien entre les générations nous a titillés et fait réfléchir.***

Ce matin, alors que nous avons eu le bonheur d'installer des Anciens et des Diacres, les textes bibliques viennent nous questionner sur la notion de passage de générations et d'engagement !

Alors plutôt que de nous lamenter sur le « manque de jeunes », les jeunes pas autant engagés que nous l'aimerions dans nos activités et instances, recevons avec simplicité et humilité les pointes de ces passages bibliques, **en réalisant que les nouvelles générations « tracent leurs sillons différemment » et reçoivent différemment les manteaux que nous jetons sur leurs épaules**

Elisée a rompu avec les sillons familiaux mais a nourri son peuple de sa reconnaissance pour son histoire, en s'inscrivant différemment dans la suite d'Elie.

Les disciples, qui mettaient la main à la charrue pour suivre le Christ, ont été mis en garde de ne pas imiter la femme de Loth qui s'est retrouvée pétrifiée en statue de sel, parce qu'elle a regardé derrière elle, avec nostalgie, regrettant sa vie d'avant ...

Indépendance, courage, détermination caractérisent Elisée. Il ne renie rien ni personne mais définit SA fidélité à la Parole qui a croisé son chemin. Il assure la cohérence entre la Parole qui est venue faire écho en sa vie et l'engagement que cette Parole suscite en lui.

Dans l'ép aux Galates, Paul nous déclare : **« C'est pour la liberté que Christ nous a libérés »** (Gal 5 :1)

A chacun.e de « définir » pour lui/elle-même les déploiements de cette liberté dans sa vie, de manière à accepter le manteau lancé sur ses épaules et à tracer les sillons nouveaux où les graines de Vie de l'Évangile germeront pour porter du fruit.

Amen